Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 48.
Bruxelles, juillet 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, nr 48.
Brussel, Juli 1951.

A PROPOS DE LA SYNONYMIE DU SOLAROPSIS SERPENS (MARTYN, 1784) DE LA GUYANE FRANÇAISE (*),

par Eugène LELOUP (Bruxelles) et Louis BOUGE (Paris).

La nomenclature des *Solaropsis* de la Guyane française est assez compliquée. Différents auteurs en ont regardé certaines formes comme spécifiquement distinctes tandis que d'autres ont confondu ces formes entre elles et ne les ont admises que comme des variétés. Ces derniers semblent être plus près de la vérité, du moins en ce qui concerne les trois formes qui ont été distinguées par H. DROUËT (1859) comme étant l'une le *S. pellis-serpentis* CHEMNITZ typique et les deux autres, des variétés de la première. Cet auteur distingue parmi les trois formes de *Solaropsis* qu'il a observées :

1. — La grande forme scrobiculée sous le nom d'*Helix pellis-serpentis* CHTZ ;

2. — La grande forme non scrobiculée sous le nom d'*H. pellis-serpentis* var. B. *integra* et qui est le *S. serpens* MARTYN ;

3. — La forme plus petite et à spire plus aplatie sous le nom d'*H. pellis-serpentis* var. *minor*.

Des récoltes effectuées par l'un de nous (J. L. BOUGE) en Guyane française nous ont amenés à reviser la classification des *Solaropsis* de cette région.

Si l'on consulte les premiers auteurs qui ont mentionné ces Hélicidés, ce n'est pas le nom *pellis-serpentis* qui doit être choisi pour l'espèce.

(*) Cette communication a été présentée au III[e] Congrès national des Sciences, Bruxelles, 1950.

En 1874 (1), Th. MARTYN a représenté une coquille non scrobiculée dans son « Universal Conchologist », Vol. III, pl. 120, sous le nom de *Limax serpens* qui est la forme que H. DROUËT a dénommée en 1859 var. B. *integra*.

Sous le nom d'*H. pellis-serpentis*, J. H. CHEMNITZ représente également en 1786 la même forme non scrobiculée. Mais, en 1795, cet auteur donne sous ce nom des figures qui diffèrent de celles de 1786 par la présence, sur la région dorsale du dernier tour un peu en arrière de l'ouverture, de deux impressions ou scrobiculations profondes, superposées et séparées par un pli longitudinal saillant. H. DROUËT (1859) a fait de cette dernière forme le type de l'espèce. Par la suite, la plupart des auteurs ont admis cette déformation comme caractéristique d'une espèce spéciale qui peut cependant être considérée comme n'étant qu'une déformation de la coquille lisse.

Il faut mentionner que le nom d'*Helix serpens* a été attribué à tort par J. B. DE SPIX (1827) (2) à un *Solaropsis* du Brésil qui n'est pas le *serpens* de Th. MARTYN (1789) et que J. WAGNER (1827) (3) a assimilé à *H. pellis serpentis* CHTZ. D'autre part, S. MORICAND (1836) (4) a donné à cette coquille non scrobiculée de J. B. DE SPIX, le nom d'*H. pellis serpentis* var. *minor*. De son côté, H. BECK (1837, p. 27) reconnaît que ce mollusque de J. B. DE SPIX diffère suffisamment de *pellis-serpentis* pour être admis comme spécifiquement distinct et il propose le nom de *Solaropsis Moricandi*. Comme G. P. DESHAYES (1831, p. 211) l'a établi, il s'agit en réalité de l'*H. braziliana*. Par contre, D. DE FERUSSAC et G. P. DESHAYES (1820) ont cité l'*H. serpens* de J. B. DE SPIX (1827) en représentant (Pl. 75, fig. 2) sous ce nom un *Helix* qui n'est certainement pas le *serpens* de DE SPIX mais qui paraît bien être le vrai *serpens* de MARTYN (1784).

L'identité du *Limax serpens* MARTYN (1784) et de l'*Helix pellis-serpentis* CHEMNITZ (1786) étant rendue évidente par la comparaison de leurs figures originales, il est nécessaire d'adop-

(1) Ph. DAUTZENBERG (1907, J. de Conch., LXIII, p. 151) a reproduit la photographie d'une lettre autographe de Thomas MARTYN par laquelle cet auteur de l' « Universal Conchologist » offre, le 1er septembre 1784, les quatre volumes de son ouvrage à Sir HAMILTON. Le volume III dans lequel est figuré le *Limax serpens*, existait donc en 1784.

(2) SPIX DE, J. B. et WAGNER, J., 1827, *Testacea fluviatila brasiliensia*, pl. 17, fig. 1.

(3) SPIX DE, J. B. et WAGNER, J., 1827, *Testacea fluviatila brasilensia*, p. 23. ·

(4) MORICAND, S., 1836, Mém. Coq. terr. et fluv. Bahia, p. 8.

ter le nom *serpens* parce que plus ancien. Il faut remarquer que H. Drouët regarde comme variété, var. *integra,* l'*Helix serpens* tandis que la forme scrobiculée est pour lui l'*H. pellis-serpentis* typique. Aussi l'adoption de la manière de voir de cet auteur entraîne une interversion de noms bien fâcheuse.

Le caractère scrobiculé, qui pourrait être obtenu par le pincement entre deux doigts de la crête médiane du dernier tour d'une coquille molle, semble au premier abord justifier une séparation spécifique. Mais l'examen de nombreux spécimens nous a montré qu'il n'est pas absolument constant. Les deux dépressions ne se trouvent pas toujours à une égale distance du bord de l'orifice. De plus, elles varient d'importance. Parfois courtes, elles possèdent une valeur égale ; parfois, seule la supérieure, allongée, se marque bien tandis que l'inférieure, courte, est très atténuée. Nous avons sous les yeux un individu de Gourdonville dont les impressions sont très peu profondes et un autre de la région frontière du Maroni où elles sont presque superficielles. En réalité, on constate une sériation de formes qui relient celles à dépressions profondes à celles qui en sont dépourvues. Seulement l'aspect général, la taille, le dessin et la coloration se montrent identiques chez les individus examinés. Il nous paraît impossible de classer les exemplaires scrobiculés autrement que comme une variété du *S. serpens* typique qui en est dépourvu. Par ailleurs, H. Drouët signale (1859), p. 52) que les mœurs et les stations de ces trois formes sont à peu près les mêmes et que quelquefois, on rencontre le type (scrobiculé) et la variété B (non scrobiculée) sur le même arbre.

En conclusion, d'après les règles de la nomenclature, la forme non scrobiculée doit conserver le nom le plus ancien, celui de *serpens* de Th. Martyn, 1784. Le nom *pellis-serpentis* employé par J. H. Chemnitz en 1786 tombant en synonymie avec celui de *serpens* ne peut plus être adopté, même pour la forme scrobiculée. Dans ce cas, on est forcé d'abandonner le nom de *pellis-serpentis.* Il paraît logique de conserver à la forme scrobiculée le nom *constrictor* Hupé, 1853 pour le *pellis-serpentis* de J. H. Chemnitz, 1795 (non 1786).

Quant à la var. j. *minor* de H. Drouët (1859), il s'agit manifestement de l'*Helix vipera* Pfeiffer, 1859, dont la description (janvier 1859) précède de quelques mois celle de H. Drouët (décembre 1859). L'absence de scrobiculation, une taille moindre, une spire plus aplatie, une carène périphérique plus aiguë, une base plus concave et un ombilic plus étroit ne constituent pas des particularités suffisantes pour justifier le maintien de

telles coquilles au rang d'espèce spéciale. A notre avis, ce ne sont que des formes soit de taille réduite de *S. repens,* et dans ce cas elles doivent s'appeler *S. repens* f. *vipera* PFEIFFER, 1859, soit jeunes, et alors la forme *vipera* disparaît de la nomenclature.

En résumé, en attendant les résultats de recherches sur l'anatomie des animaux, les seuls caractères conchyliologiques permettent d'établir comme suit la nomenclature des *Solaropsis* qui nous occupent :

I. *Solaropsis serpens* (MARTYN, 1784) (5).
= *Limax serpens* MARTYN, 1784.
= *pellis-serpentis* CHEMNITZ, 1786.
= *pellis-serpentis* CHEMNITZ, var. *integra* DROUËT, 1859.
= *vipera* PFEIFFER, 1859 (6).
= *pellis-serpentis* CHEMNITZ var. *minor* DROUËT, 1859.

II. forme *constrictor* HUPÉ, 1853 (7).
= *pellis-serpentis* CHEMNITZ, 1795.
= *pellis-serpentis* CHEMNITZ typique DROUËT, 1859.

La collection Ph. DAUTZENBERG conservée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (I. G.: 10.591) contient des spécimens de *Solaropsis* déterminés :

(5) a — *pellis-serpentis* CHTZ var. *serpens* MARTYN = var. *integra* DROUËT : Koroka, Guyane française, région de l'Oyapock, legt BOUGE, 1932 ; 5 exemplaires ; H × D en mm = 28,6 × 53,2 ; 26,8 × 53,4 ; 25,8 × 47,6 ; 24,6 × 47,6 ; 18,6 × 28 : Pariacabo, région de Kourou, legt BOUGE, 1932 ; 1 exemplaire ; H × D en mm = 26,4 × 53,8.

b — *Helix (Solaropsis) vipera* PFR var. ? : Surinam, coll. BOUGE, nommée *Helix monolacca* PFR ; 1 exemplaire ; H × D en mm = 24,9 × 52,3 (Surinam doit être une erreur d'étiquetage).

c — *serpens* typique : Cayenne, legt BOUGE, 1932, 5 exemplaires ; D × H en mm = 53,2 × 28,9 ; 50,8 × 25,4 ; 49,1 × 25 ; 47,4 × 25,6 ; 45 × 25,7.

(6) a — *Helix (Solaropsis) vipera* PFR : Brésil : GERET ex coll. ANCEY, 26-X-1907 : 1 exemplaire ; H × D en mm : 24,9 × 52,3.

b — *Helix vipera* : Sinnamary, dans la région de la rivière de ce nom ; legt BOUGE ; 2 exemplaires ; D × H en mm = 44,6 × 23,3 ; 44,4 × 23,3.

(7) *pellis-serpentis* CHTZ : *Helix constrictor* HUPÉ : Guyane, coll. BOUVIER, 1900 ; 8 exemplaires ; H × D en mm = 29,8 × 58,0 ; 29,1 × 51,6 ; 29,1 × 48,8 ; 28,9 × 59,3 ; 28,3 × 49,6 ; 27,5 × 48,2 ; 27,0 × 53,1 ; 25,0 × 49,2. — Montagne de l'Ouanari, région de l'Oyapock, legt BOUGE, 1932 ; 1 exemplaire ; D × H en mm = 54,6 × 28,3. — Gourdonville, sur la rivière Kourou, legt BOUGE, 1932 ; 2 exemplaires ; D × H en mm : 45,5 × 22,8 ; 41,5 × 21,6. — Région forestière du Maroni, legt BOUGE, 1932 ; 1 exemplaire ; D × H en mm = 45,5 × 22,1.

Solaropsis serpens (Martyn, 1784).

1685		Lister, M., Hist. Conch., pl. 76, fig. 76.
1770		Lister, M., Hist. Conch., édit. Huddesforde, pl. 76 fig. 76.
1780		Favanne de, La Conchyl., pl. LXIII, fig. G3, G3.
1784	Limaçon dit la Peau de Serpent	Favanne de, Descript. Cab. d'Hist. Nat. (La Tour d'Auvergne), p. 6.
1784	*Limax serpens*	Martyn, Th., Univ. Conchol., III, pl. 120.
1786	*Helix Pellis serpentis*	Chemnitz, J. H., Conch. Cab., IX, 2e partie, p. 79, pl. 125, figs. 1095, 1096.
1790	— — —	Gmelin (pars), Syst. Nat., édit. XIII, p. 3620.
1817	— *pellis* —	Dillwyn (pars), L. W., Descr. Catal., II, p. 903.
1820	— — —	Ferussac de, D. et Deshayes, G. P., Hist. Nat. Moll., I, p. 62, pl. 75a, fig. 2.
1822	— — —	Lamarck de (pars), Anim. sans vert., VI, 2e partie, p. 73.
1831	— — —	Deshayes, G.P. (non Chemnitz, 1795) Encycl. Méthod., II, p. 228.
1837	— — —	Beck, H. (non Chemnitz, 1795), Index, p. 27.
1838	— — —	Deshayes, G.P. in Lamarck de (pars), Anim. sans vert., 2e édit., VIII, p. 41.
1845	*Limax serpens*	Martyn, Th., Univ. Conchol., édit. Chenu, Bibli. Conch., II, p. 28, pl. 40, fig. 3.
1852	*Solaropsis* — Martyn.	Mörch, O., Catal. Yoldi, p. 8.
1853	*Helix pellis serpentis* var.	Pfeiffer, L., Monogr. Helic. viv., III, p. 237.

1859	— *serpens* MARTYN	PFEIFFER, L., Monogr. Hélic. viv., IV, p. 284.
1859	— *pellis serpentis* CHEMN. var. *integra*.	DROUËT, H., Moll. Guyane franç., p. 51.
1861	*Solaropsis serpens* MARTYN	ALBERS, J., Die Heliceen, p. 164.
1868	*Helix* — —	PFEIFFER, L., Monogr. Hélic. viv., V, p. 373.
1876	— — —	PFEIFFER, L., Monogr. Hélic. viv., VII, p. 434.
1879	*Solaropsis* — —	CLESSIN, S., Nomencl. Hélic. viv., p. 186.
1889	*Helix (Solaropsis)* —	PILSBRY, H., in TRYON, Man., 2e série, V, p. 178, pl. 58, fig. 38 à 41; pl. 50, fig. 59 à 52.
1894	*Solaropsis* — —	PILSBRY, H., in TRYON, Man., 2e série, IX, p. 166.
1900	— — —	VON IHERING, H., Revista Musea Paulista, IV, pp. 547, 548 (pars).

forme **vipera** (PFEIFFER, 1859) (8).

1859	(Janvier) *Helix vipera*	PFEIFFER, L., Proc. Zool. Soc. Lond., p. 24, pl. 44, fig. b.
1859	(Juin) — —	PFEIFFER, L., Malak. Blätter, p. 29.
1859	(Décembre) — *pellis serpentis* var. V. *minor*	DROUËT, H., Moll. Guyane franç., p.52, pl.IV, fig.15.
1860	— *vipera*	PFEIFFER, L., Nov. Conch., II, p. 149, pl. 38, fig. 12, 13, 14.
1868	— —	PFEIFFER, L., Monogr. Hélic. viv., V, p. 373.
1876	— —	PFEIFFER, L., Monogr. Hélic. viv.. VII. p. 434.
1879	*Solaropsis* — PFR.	CLESSIN, S., Nomencl. Hélic., viv., p. 186.

(8) Les citations bibliographiques se rapportent à *S. serpens*; nous les avons laissées groupées pour la commodité de l'exposé.

1889	*Helix* (*Soralopsis*) —	PAETEL, F., Catal. Conch. Samml., II, p. 198.
1889	— (—) —	PILSBRY, H., in TRYON, Man., 2e série, V, p. 181, pl. 50, fig. 77, 78.
1889	*Helix serpens* var. *minor.*	PILSBRY, H., in TRYON, Man., 2e série, V, p. 179, pl. 58, fig. 42.
1894	*Solaropsis* — —	PILSBRY, H., in TRYON, Man., 22e série, IX, p. 166.
1900	— — —	VON IHERING, H., Revista Musea Paulista, IV, pp. 547, 548.

forme constrictor HUPÉ, 1853.

1795	*Helix Pellis Serpentis*	CHEMNITZ, J. H., Conch. Cab., XI, p. 269, pl. 208, fig. 2046, 2047 (non CHEMNITZ 1786 et excl. synon.).
1817	— *pellis serpentis*	DILLWYN, L. W. (pars), Descr. Catal., II, p. 903.
1820	— — —	FERUSSAC DE, D., Prodr., Tabl. Syst., 43.
1822	— — —	FERUSSAC DE, D. et DESHAYES, G. P., Hist. Nat., I, p. 62, pl. 75A, fig. 3.
1822	— — —	LAMARCK DE (pars), Anim. sans vert., VI, 2e partie, p. 73.
1831	— — — var. B	DESHAYES, G. P., Encycl. Méthod., II, p. 228.
1837	*Solaropsis pellis serpentis. C. cicatricata.*	BECK, H., Index, p. 27.
1846	— — CHEMN.	DESHAYES, G. P. in LAMARCK DE (pars), Anim. sans vert., 2e édit.
1846	— — —	PFEIFFER, L., Conch. Lab., 2e éd., p. 29, pl. 2, fig. 3, 4.
1848	— — —	PFEIFFER, L., Monogr. Hélic. viv., I, p. 371.
1850	— *Pellis* —	CHENU, J., Illustr. Conchyl., *Helix*, pl. 8, fig. 2a, 2b, 2c.

1852	— *Pellis* —	Reeve, L., Conch. Icon., pl. XCVIII, fig. 542.
1853	— *constrictor* —	Hupé, H., Revue et Mag. de Zool., p. 298.
1853	— *pellis serpentis*	Pfeiffer, L., Monogr. Hélic. viv., III, p. 337.
1857	— *constrictor*	Hupé, H., Moll. voy. Castelnau Amér. Sud, p. 6.
1859	— *pellis serpentis* Chemn.	Drouët, H., Moll. Guyane franç., p. 51.
1859	— — —	Pfeiffer, L., Monogr. Hélic. viv., IV, p. 285.
1859	*Solaropsis pellis serpentis*	Chenu, J., Man. de Conch., I, p. 462, fig. 3443.
1861	— — —	Albers, J., Die Heliceen, p. 164.
1865	— — —	Mörch, O., Journ. de Conch., XIII, p. 381.
1868	*Helix pellis serpentis* Chemn.	Pfeiffer, L., Monogr. Hélic. viv., V, p. 373.
1876	— — — —	Pfeiffer, L., Monogr. Hélic. viv., VII, p. 434.
1879	*Solaropsis pellis serpentis*	Clessin, S., Nomencl. Hélic. viv., p. 186 (excl. var. *minor* Drouët).
1883	*Helix (Solaropsis) pellis-serpentis* Chemn.	Fischer, P., Man. de Conch., p. 470.
1884	— — —	Grasset, A., Index Collect. Grasset, p. 175.
1889	— — —	Pilsbry, H., in Tryon, Man., 2e série, V, p. 178, pl. 50, fig. 74 à 76; 82, 83.
1894	*Solaropsis* — —	Pilsbry, H., in Tryon, Man., 2e série, p. 166.
1900	— *serpens* Martyn	von Ihering, H., Revista Musea Paulista, IV, pp. 547, 548 (pars).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles